

REPUBLIQUE TUNISIENNE MINISTERE DE L'EDUCATION ET DE LA  
FORMATION

Concours d'aptitude au professorat de l'enseignement secondaire

SESSION: NOVEMBRE  
2006

COEFICIENT: 2

EPREUVE : ECONOMIE

DUREE: 4 heures

L'épreuve d'économie comprend deux parties obligatoires.

**Partie I : (10 points)**

*Choisissez pour chaque question une seule réponse correcte.*

*Votre réponse doit être donnée sur votre feuille d'examen en indiquant le numéro de la question et la lettre alphabétique correspondante à la réponse.*

1. Désépargner, c'est :

- a. avoir une consommation supérieure à son revenu disponible.
- b. s'endetter.
- c. vendre une partie de son patrimoine.
- d. augmenter la consommation.

2. L'effet d'éviction :

- a. tend à favoriser l'investissement privé.
- b. renforce l'efficacité de la politique budgétaire.
- c. accroît la place de l'Etat dans l'économie.
- d. augmente les revenus tirés de l'investissement privé.

3. En changes flexibles :

- a. la politique monétaire est généralement la plus efficace.
- b. la politique budgétaire est particulièrement efficace pour résoudre les déséquilibres intérieurs.
- c. la politique budgétaire est la plus efficace pour résoudre les problèmes extérieurs.
- d. la politique monétaire ne permet pas de maintenir les équilibres.

4. L'anticipation adaptative entre en contradiction avec la rationalité du comportement économique :

- a. parce qu'elle suggère une limite qui, en tant que telle, n'est jamais atteinte.
- b. parce qu'elle n'intègre pas toute l'information disponible.
- c. parce qu'elle échoue à définir un point d'équilibre.
- d. parce qu'elle n'est pas basée sur les anticipations rationnelles.

5. La courbe en f indique que :

- a. l'effet dans le temps d'une dévaluation sur la balance des transactions courantes est toujours positif.
- b. une hausse du cours de la monnaie provoque dans un premier temps une dégradation du solde de la balance des transactions courantes et dans un second temps, une amélioration du solde de la balance des transactions courantes.
- c. une hausse du cours de la monnaie provoque dans un premier temps une amélioration du solde de la balance des transactions courantes et dans un second temps une dégradation du solde de la balance des transactions courantes.
- d. l'effet immédiat d'une dévaluation sur la balance des transactions courantes est nul pour s'améliorer par la suite.

6. Un individu répartit son revenu entre l'achat d'un bien X (en quantités  $x$ , au prix unitaire  $p$ ) et d'autres dépenses. Le prix du bien X passe d'une situation initiale  $p = 1$  à une situation finale  $p = \frac{3}{2}$ . A la suite de cette hausse de prix, on a observé une réduction du bien X qui est passé de  $x = \frac{1}{2}$  à  $x = \frac{1}{6}$ .

L'approximation de la réduction du surplus du consommateur qui résulte de cette hausse du prix sera de :

- a.  $\frac{1}{3}$
- b.  $\frac{1}{6}$
- c.  $\frac{1}{2}$
- d.  $\frac{1}{9}$

7. Soit une entreprise opérant sur un marché concurrentiel et disposant d'une fonction de production suivante :

$$y = x_1^{1/3} x_2^{1/3}$$

$y$ ,  $x_1$  et  $x_2$  désignent respectivement le volume de la production et les quantités utilisées des deux facteurs 1 et 2. Les prix unitaires des facteurs sont égaux à l'unité.

La fonction du coût total de cette entreprise sera :

- a.  $3 y^{3/2}$
- b.  $y^{3/2}$
- c.  $4 y^{3/2}$
- d.  $2 y^{3/2}$

8. Le dumping est une pratique de prix dans laquelle l'entreprise :

- a. impose un prix plus bas pour le bien vendu à l'intérieur du pays que pour le même bien destiné à l'exportation.
- b. impose un prix plus bas pour le bien exporté que pour le même bien vendu à l'intérieur.
- c. discrimine le marché local en plusieurs prix selon le degré de richesses de chaque région.
- d. discrimine le marché international en plusieurs prix selon le degré de richesses de chaque pays.

9. L'argument de l'industrie naissante signifie que :

- a. le pays devra temporairement protéger ses industries jusqu'à ce que celles-ci deviennent suffisamment fortes pour se mesurer à la concurrence internationale.
- b. le pays devra accorder des crédits à des taux d'intérêt préférentiels aux industries naissantes jusqu'à ce que ces industries deviennent suffisamment fortes pour se mesurer à la concurrence internationale.
- c. le pays devra accorder des subventions directes aux jeunes industries jusqu'à ce que celles-ci deviennent suffisamment fortes pour se mesurer à la concurrence internationale.
- d. le pays devra mobiliser toutes les ressources pour promouvoir les exportations.

10. La super-neutralité de la monnaie est définie :

- a. lorsqu'une variation du niveau de la masse monétaire n'a pas d'effet sur les variables réelles de l'économie.
- b. lorsqu'une variation du taux de croissance de la masse monétaire n'a pas d'effet sur les variables réelles de l'économie.
- c. lorsqu'une variation exogène de la vitesse de la circulation de la monnaie n'a pas d'effet sur les variables réelles de l'économie.
- d. lorsqu'une variation de la demande de monnaie n'a pas d'effet sur les variables réelles

**Partie II : (10 points)**

**Analysez et commentez le passage suivant :**

Au XXI<sup>e</sup> siècle, l'économie mondiale se présente sous des traits sensiblement différents du précédent. L'émergence d'une nouvelle donne économique remet en cause les mécanismes de régulation internationale créés au lendemain de la seconde guerre mondiale. Le nouveau visage de l'économie mondiale invite à mettre à jour sa gouvernance.

L'organisation et la nature des activités économiques ont été profondément modifiées au cours des dernières années, notamment par la montée en force des technologies de l'information et de la communication (TIC) qui ont tout d'abord permis une interconnexion quasi-totale des marchés : la chute spectaculaire du prix des télécommunications, du traitement, du stockage et de la diffusion des informations permet de repérer et de conclure des opportunités commerciales dans le monde entier, de coordonner des opérations menées dans des endroits lointains ou de commercialiser en ligne des services auparavant non commercialisables à l'échelle internationale. De plus, en réduisant les distances, la révolution informatique a permis d'organiser différemment la production et rendu possible l'émergence de nouveaux types d'échanges. Si l'expansion du commerce intra-branche avait marqué les années 1960 et 90, les années 1990 ont vu la montée en force du phénomène dit de « fragmentation de la production » et partant, celle des échanges de produits intermédiaires. La fragmentation apparaît aujourd'hui de plus en plus fine : ce sont en effet des segments de ce processus qui font l'objet de délocalisations ou de sous-traitances et non plus des activités qui sont transférées en bloc à l'étranger. La multiplication des étapes de production permet la participation d'un plus grand nombre de partenaires, en fonction des avantages respectifs de chacun d'entre eux et débouche sur une imbrication des économies entre elles et sur des indépendances accrues. Cette fragmentation a notamment permis l'insertion progressive de certaines économies émergentes dans les échanges internationaux. L'externalisation porte désormais sur certaines activités de services et non plus exclusivement sur des activités industrielles à faible niveau de technicité et à faible valeur ajoutée. Sur le plan géographique, la nouvelle configuration des réseaux de production a permis la participation des plus dynamiques des pays émergents à cette division de plus en plus fine du travail au niveau international. Ces pays sont devenus des acteurs importants du marché pour un bon nombre de secteurs. Mais, à l'autre extrémité du spectre, les pays les moins avancés demeurent très dépendants des exportations de produits de base et sont donc exclus du processus de mondialisation. En permettant une meilleure exploitation des avantages comparatifs, la réorganisation des circuits de production et d'échange ne peut qu'être source d'enrichissement. Toutefois, elle peut s'accompagner de pertes dans certains secteurs et laisser en outre plusieurs pays de côté. Depuis une quinzaine d'années, de nouveaux visages se sont fait jour en fonction de l'intégration ou non des économies à ces réseaux.

*Françoise Nicolas, Jean-Marie Paugon, Une nouvelle donne économique mondiale  
Rapport annuel mondial sur le système économique et les stratégies. Collections Dunod*